



## Enfant « roi » = parent « sujet » ?

### L'école n'est plus le prolongement des valeurs familiales

De ce fait, on peut établir qu'elle est un milieu artificiel où sont établies des règles distinctes afin d'instaurer un climat de sécurité propice à l'apprentissage. L'élève doit s'adapter pour fonctionner dans ce nouvel environnement. Qu'arrive-t-il lorsque l'enfant est incapable d'y arriver ? Lorsqu'il est incapable de gérer sa frustration et l'exprime par de l'agressivité ? Cette dernière est la principale raison du décrochage scolaire. Il importe donc d'outiller nos enfants afin qu'ils soient en mesure de faire face à ce système scolaire et en sortir sans trop de blessures.

L'enfant  
n'ayant jamais  
vécu de  
**contrariétés**  
ne saura comment  
réagir et  
**apprendre**  
à s'en  
accommoder.

En venant au monde, chaque enfant cherche à établir un lien avec son parent. Il possède déjà les outils lui permettant d'établir ce pont : la succion, l'étreinte, les pleurs, le regard et le sourire.

La sensibilité du parent lui permet de comprendre les besoins exprimés par son enfant (pleurs, cris, etc.).

Posons-nous la question : lorsque mon bébé pleure, est-ce que je cherche à identifier son besoin qui, une fois comblé, lui permettra de retrouver son calme ou je cherche à le faire cesser de pleurer ?

La nuance est importante, le travail du parent est d'identifier les besoins de bébé et d'y répondre de façon chaleureuse, rapide et constante. La réponse doit reconforter la détresse exprimée par notre enfant.

Une fois cette étape franchie, (vers les 9 à 12 mois) nous devons parler d'éducation. Nous sommes alors en mesure de faire la différence entre besoin, désir et caprice. La réponse donnée par les parents aux demandes du bambin doit intégrer les habiletés d'autocontrôle.

L'apprentissage des habiletés d'autocontrôle s'avère essentielle afin d'éviter d'avoir un enfant incapable de s'adapter aux diverses situations de la vie.

Comme parent nous devons éviter d'être au service de son enfant et d'ainsi fabriquer un roi.

Oui, l'enfant est une personne à part entière mais c'est une petite personne. Il a besoin d'un modèle, d'un guide, d'une référence lui permettant de devenir lui, un être distinct et ouvert aux autres.

Dans un premier temps, il doit apprendre à attendre, c'est la première habileté d'autocontrôle à développer. Elle est essentielle pour accepter le délai entre ce qu'il veut faire (désir) et le moment de l'exécution.

C'est également une habileté de base permettant les apprentissages académiques et sociaux. En effet, l'élève attend son tour pour poser des questions, attend son tour pour se déplacer, attend que les notions académiques soient intégrées et reliées entre elles pour comprendre, attend dans un jeu, lors de diverses interactions et il n'a pas fini d'attendre!

Pourtant, malgré ces situations naturelles où l'on demande d'attendre, parfois nous devons comme parent en créer de toute pièce. Attendre ça s'apprend ! Nous devons nous assurer que notre enfant a été placé en situation d'apprendre. Ex : « Maman, je veux un verre d'eau. » la mère peut répondre : « Oui mon grand, attends deux minutes. » si votre enfant roule sous la table en pleurant...vous avez un problème.

Dans un second temps, la capacité de **tolérer la frustration** devient un nouveau défi. L'enfant n'ayant jamais vécu de contrariétés ne saura comment réagir et apprendre à s'en accommoder. Lorsque votre enfant a appris à éviter les désagréments

en faisant des crises ou en négociant constamment il ne peut apprendre à tolérer les contrariétés.

Dans un magasin vidéo, on a pu entendre la conversation suivante :

Le père dit à ses deux enfants de 7 et 3 ans : « *Les garçons, vous pouvez vous choisir un film à votre goût.* » *Les deux enfants reviennent en tenant le film, Terminator III.*

- « *Non, c'est pour les 13 ans et plus, trouvez-en un autre.* »

- « *Voyons papa, tu vas l'écouter avec nous !* »

- « *J'ai dit non, va le rapporter.* »

- « *Nous fermerons nos yeux lorsque tu nous le diras.* »

- « *J'ai dit non, vous êtes trop jeunes.* »

Le père s'en sort très bien, il tient son bout et n'est pas du tout en colère lorsqu'il met la limite.

- « *J'ai 7 ans et mon frère en a 3...* » de répliquer le plus vieux.

- « *Je t'ai demandé d'en trouver un autre.* »

En voyant son père inébranlable devant ces arguments (quand même intéressants) le plus âgé se met à taper du pied. Le père l'interpelle aussitôt :

- « *Non mon grand, si tu continues on rentre à la maison sans film.* »

L'effet fut immédiat, le calme revenu, l'ainé s'apprête à accéder à la demande de son père lorsqu'il revient à la charge en lui disant :

- « *J'ai appris la démocratie à l'école, on va voter...* »

Le père fut décontenancé et n'osa pas imposer de droit de veto, résultat, ils sont partis avec le film.

Ce n'est pas dans cette situation que l'enfant va apprendre à « faire avec ».

Ne jamais négocier ne permet pas non plus à l'enfant d'apprendre à s'adapter lorsque ses plans sont perturbés.

De plus, apprendre à tolérer la frustration, cette capacité d'adaptation, apprendre à faire autrement, à accepter les imprévus, lui permet d'entrer en relation avec les autres et découvrir qu'il n'est pas seul au monde.

Dans un troisième temps, le fait de développer sa capacité à **inhiber son action**, l'incite à freiner ses ardeurs lorsqu'un tiers est à sa portée. La petite voix intérieure lui permet de s'arrêter avant de frapper la personne dérangeante. Donnez leur l'exemple, parlez-vous à voix haute lorsque vous désirez contrôler votre impulsivité : « Wow, ce n'est pas le moment ! » « Calme-toi ! » « Respire un bon coup ! ».

Finalement, la capacité **d'être flexible dans les interventions** permet d'élaborer plusieurs hypothèses de solutions lorsqu'on rencontre un problème et enrichit le répertoire d'outils dans la résolution de conflits. Le fait de toujours utiliser ses poings pour se défendre entraîne des conséquences dramatiques sur la maturation de la personne.

Ces habiletés sont hiérarchiques, elles s'apprennent progressivement et permettent d'atteindre la maturation nécessaire au développement de tout être humain. Tout se tient, l'enfant devient ainsi un être social adapté à son environnement et peut, du coup, devenir un élève impliqué dans son cheminement scolaire et social.


Comme parent il nous appartient de sécuriser notre enfant et de lui offrir un environnement lui permettant d'actualiser sa liberté tout en respectant celle des autres. Cela demande toutefois des efforts et un amour inconditionnel.

Référence : Diane Benoit, MD, Susan, Ph.D et Rhona Wolpert, *Un cadeau simple : Consoler votre bébé*, The Hospital for Sick Children, Toronto, 1998

Christiane Olivier, *Les parents face à la violence de l'enfant*, éd. Fayard, 2000

Jean Monbourquette, *L'ABC de la communication familiale*, éd. Novalis, 1993

Gordon Neufeld, Gabor Mate, *Retrouver son rôle de parent*, éd. De l'Homme, 2005



**Entraide Parents** Pour prendre soin de vous

Entraide-Parents est un organisme communautaire d'entraide et de soutien aux parents. Notre action préventive-éducative vise à soutenir les parents dans leur rôle et à favoriser l'entraide entre eux.

Nous vous offrons trois programmes d'entraide qui débiteront bientôt.

**Parents de Tout-Petits : Les Apprentis-Sage de la Vie**  
(2 à 6 ans)  
Durée : 7 rencontres, 2h30/semaine  
Coût : 35\$/personne ou 55\$/couple

**Vie de famille, de la discipline à l'amour** (6 à 12 ans)  
Durée : 6 rencontres, 2h30/semaine  
Coût : 30\$/personne ou 50\$/couple

**Parent d'ado... une traversée** (12 à 18 ans)  
Durée : 9 rencontres, 3h/semaine  
Coût : 40\$/personne ou 60\$/couple

Pour plus d'informations, contactez-nous :  
(418) 684-0050 ou (418) 837-3691  
info@entraideparents.com ou www.entraideparents.com